RECORDED IN ANTBIB

Delye, G. 1971.
FREE COPY

(30 June 1971)

Nouv. Rev. Ent., I, 1971, p. 211 à 214.

OXYOPOMYRMEX EMERYI SANTSCHI (HYM. FORMICIDAE) DANS LE GRAND ERG OCCIDENTAL. DESCRIPTION DES SEXUÉS

par Gérard DÉLYE.

ANALYSE.

La Fourmi *Oxyopomyrmex emeryi* était connue de Tunisie et de la bordure septentrionale du Sahara algérien. Elle vit aussi dans le Grand Erg Occidental. Son nid et ses sexués sont décrits.

Oxyopomyrmex emeryi which lives in Tunisia and northern algerian Sahara has been found also in the Grand Erg Occidental. The nest and the winged male and female of this ant are described.

***

Les petites Fourmis granivores du genre *Oxyopomymex* André peuplent les régions méditerranéennes et les Iles Canaries. Peu répandues en Europe, elles sont représentées en Berbérie par quatre espèces assez communes. Deux d'entre elles, *O. saulcyi* Emery et *O. gaetulus* Santschi, habitent les régions humides. Les deux autres, *O. santschii* Forel et *O. emeryi* Santschi, sont nettement plus xérophiles.

O. emeryi, facilement distinguée des autres espèces du genre par ses gros yeux, a été trouvée par F. SANTSCHI aux environs de Kairouan où ses nids, creusés dans le sable humide, sont signalés par des petits cratères parfaitement circulaires; elle existe aussi à Sousse et au Kef.

F. BERNARD a retrouvé cette Fourmi dans le nord du Sahara, à Tozeur, où elle niche dans le sable, et à Ghardaïa où, très abondante [1] elle niche sous des pierres, dans un sol argileux, sans construire de cratères.

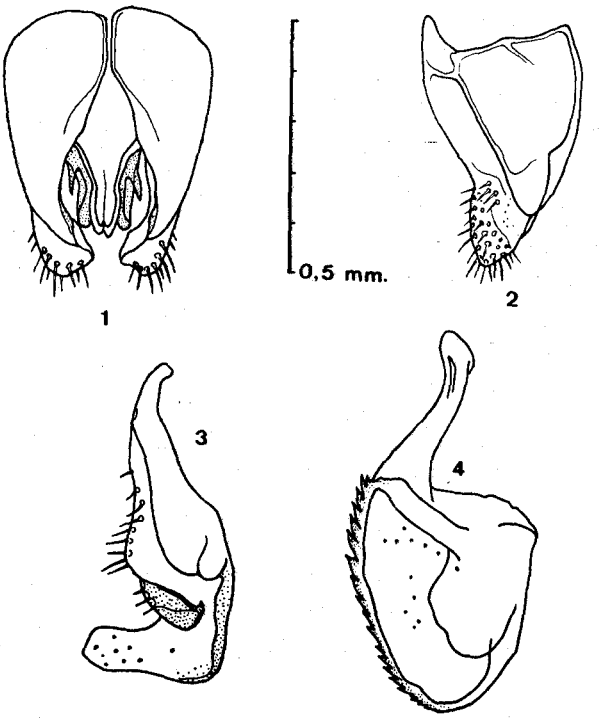
Elle vit également dans le Grand Erg Occidental, à l'est de Béni Abbès, dans quelques dépressions (tayerts) où le sol compact affleure entre les dunes. Elle y est très irrégulièrement répartie; abondante dans quelques-uns de ces « tayerts » où se trouvent aussi *Messor aegyptiacus* Emery, *Monomorium chobauti* Emery et

1. Deux relevés indiquent qu'elle occupe 27 % et 67 % des nids recensés.

plus rarement *Monomorium salomonis* L., elle manque dans d'autres apparemment semblables.

Cette Fourmi est donc répandue dans les steppes de Tunisie (et sans doute d'Algérie) et dans le nord du Sahara, mais ne semble pas capable de coloniser les régions très sèches : près de Béni Abbès [1] elle ne vit que dan sle Grand Erg qui constitue un milieu biologiquement moins aride que les étendues à sol compact qui l'entourent.

Les nids, creusés dans un limon sableux truffé de graviers, sont semblables à ceux de Tunisie décrits par F. SANTSCHI. L'orifice unique, très étroit, est entouré par un cratère très régulier de 5 à 8 centimètres de diamètre. La profondeur du nid est d'au moins 40 à 50 centimètres (le sol était humide à partir de 20 centimètres lors des fouilles) ; une seule galerie plus ou moins verticale dessert de 5 à 10 petites chambres.



Armature génitale du mâle de *Oxyopomyrmex emeryi* : 1. ensemble de l'armature génitale, vue dorsale; 2. stipe gauche, face externe; 3. volsella-lacinia gauche, face externe; 4. sagitta gauche, face externe. L'échelle est valable pour les figures 1 et 2. Les figures 3 et 4 sont deux fois plus grossies.

1. D'après J. DUBIEF, la hauteur annuelle moyenne de pluie est de 78 mm à Tozeur, 56,7 mm à Ghardaïa et 32,1 mm à Béni Abbès.

En octobre, un des nids étudiés contenait, outre une population environ 250 ouvrières., 75 mâles et 10 femelles ailés; installés dans les chambres superficielles, les sexués attendaient vraisemblablement, comme les autres fourmis moissonneuses de l'erg, une pluie pour essaimer. Les nids ne renfermaient à peu près pas de réserves. Les ouvrières, nocturnes, étaient peu actives malgré une température encore élevée : quelques-unes s'aventuraient à faible distance du nid mais la majorité d'entre elles transportait les déblais qui constituent les cratères caractéristiques.

Au printemps, l'activité est plus forte. Les ouvrières fourragent isolément à plusieurs mètres de leur nid et récoltent de menus débris végétaux et des graines d'*Helianthemum lippii* (L.) Pers. (Cistacée), végétal abondant dans les « tayerts ».

Les ouvrières sont semblables aux types de F. SANTSCHI [2] bien que légèrement plus grandes : 3,1 à 3,5 millimètres du lieu de 2,5 à 3,2. La pilosité, un peu moins abondante, est légèrement teintée : elle est blanchâtre chez les types. Les sexués n'étaient pas encore connus, voici leur description :

Femelle : longueur 4,8 à 5,3 mm. Tête sensiblement aussi large que longue (un peu moins large chez l'ouvrière), striée en long, finement sur le dessus, plus fortement sur les côtés. Mandibules à 7 ou 8 dents, les deux apicales grandes et aiguës. Clypeus étroit, presque rectiligne. Aire frontale enfoncée, luisante. Yeux grands, leur bord postérieur atteignant la moitié occipitale de la tête, moins allongés que ceux de l'ouvrière : la *pointe inférieure* est peu accusée. Scape de l'antenne atteignant l'ocelle postérieur. Psammophore peu fourni, formé de soies rousses insérées sur la gula et le clypeus.

Thorax un peu plus étroit que la tête sans les yeux, épaules peu marquées. Scrutum finement chagriné au milieu. Ses bords, ainsi que les côtés du thorax, ridés en long et ponctués. Scutellum presque lisse. Epinotum légèrement strié en travers sur la face dorsale, lisse et luisant sur la face postérieure fortement concave, ridé et ponctué sur les côtés; épines divergeantes à peine plus longues que la moitié de l'intervalle qui sépare leurs bases. Ailes hyalines, à pilosité assez dense, stigma brun clair. Cellule discoïdale petite, une cellule cubitale allongée, cellule radiale ouverte.

Pétiole et post-pétiole semblables à ceux de l'ouvrière, densément ponctués. Gastre lisse et luisant.

Tête et thorax noirs, abdomen brun foncé, base des mandibules, scapes et extrémité des pattes un peu plus clairs.

Pilosité fine, claire, peu abondante, assez régulièrement répartie.

Mâle : longueur 3,5 à 3,7 mm. Tête à peu près aussi large que longue, finement striée en long. Mandibules à 5 dents. Clypeus très court, presque rectiligne. Aire frontale luisante. Yeux gros, saillants, arrondis : ils sont dépourvus de la pointe qui caractérise les femelles du genre. Antennes longues : le scape atteint l'occiput dont les angles sont très arrondis. Psammophore réduit, représenté par quelques soies gulaires.

Thorax à peine plus large que la tête avec les yeux, bien arrondi en avant. Scutum finement strié en long, à l'exception d'une bande médiane antérieure et de deux zones latérales. Scutellum également strié. Côtés du thorax et épinotum ponctués. Epinotum sans épine, sa face dorsale faisant un angle presque droit avec sa face postérieure.

Pétiole à nœud moins élevé que celui de la femelle, ponctué ainsi que le post-pétiole. Gastre luisant.

---

2. Ces types m'ont été prêtés pour examen par le Muséum d'Histoire Naturelle de Bâle.

Armature génitale (figures 1 à 4) : Cerques d'un article portant q... longues soies. Stipes triangulaires : l'extrémité épaissie, légèrement ... bée du côté ventral, porte des soies raides. Volsellas coudées en L, p... des lacinias réduites et quelques soies à leurs bases. Sagittas à apex ar... portant une vingtaine de dents aiguës sur leur bord ventral.

Pilosité semblable à celle de la femelle.

Brun noirâtre, les extrémités des appendices et de l'abdomen plus cla... Armature génitale testacée.

(*Laboratoire de Zoologie généra... Faculté des Sciences de Marseille...*

BIBLIOGRAPHIE

BERNARD (F.). 1958. — Résultats de la concurrence naturelle chez les Fourmis terricoles de France et d'Afrique du Nord ; évaluation numérique des sociétés dominantes. *Bull. Soc. Hist. Nat. Af. Nord*, 49, p. 302-356.

— 1960. — Notes écologiques sur diverses Fourmis sahariennes. *Trav. Inst. Rech. Sahariennes Univ. Alger*, 19, p. 51-63.

— 1961. — Biotopes habituels des Fourmis sahariennes de laine d'après l'abondance de leurs nids en 60 stations très diverses. *Bull. Soc. Hist. Nat. Af. Nord*, 52, p. 21-40.

DÉLYE (G.). 1964. — Sur le peuplement myrmécologique de quelques ergs du Sahara nord-occidental. *Trav. Inst. Rech. Sahariennes Univ. Alger*, 23, p. 165-169.

DUBIEF (J.). 1963. — Le climat du Sahara. II. Inst. Rech. Sahariennes Univ. Alger (Mémoire hors série), 275 p.

FOREL (A.). 1904. — Miscellanea myrmécologiques. *Rev. Suisse Zool.*, 12, p. 1-52.

SANTSCHI (F.). 1908. — Nouvelles Fourmis de l'Afrique du Nord (Egypte, Canaries, Tunisie). *Ann. Soc. Ent. France*, 77, p. 517-534.

— 1915. — Nouvelles Fourmis d'Algérie, Tunisie et Syrie. *Bull. Soc. Hist. Nat. Af. Nord*, 6, p. 54-63.

1929. — Fourmis du Maroc, d'Algérie et de Tunisie. *... et Bull. Soc. Ent. Belgique*, 69, p. 138-165.